

*Nous avons reçu récemment une lettre d'une jeune écolière en classe de CM1 à l'Ecole du Sacré-Cœur de L., désireuse de mieux connaître notre vie. Sœur Marie-Benoît a tenté de lui répondre ...*

6 janvier 2013

Chère Valentine,

C'est un peu tardivement que nous venons répondre à votre lettre du 19 novembre 2012 dont nous vous remercions.

Ce sont de bonnes questions qui nous ont intéressées. Cela demandait réflexion. C'est bon de savoir que vous étudiez l'Eglise au Moyen-Age et l'influence des monastères de cette époque.

Ici, au monastère de la Paix-Dieu, à Anduze dans le Gard, nous sommes des sœurs. C'est un monastère : "Cistercien", c'est-à-dire d'une forme de vie qui a commencé au début du XII<sup>ème</sup> siècle, en France, en Bourgogne. Le lieu d'origine s'appelle Cîteaux. Ce nom vient de "Cistels" qui sont une espèce de roseaux qui poussaient en ce lieu en abondance.

Là des hommes ont voulu faire une réforme du monachisme existant déjà depuis longtemps en Europe et qui était bénédictin. C'est-à-dire fondé par Saint Benoît en Italie, et très répandu. Les origines de ce monachisme occidental remontent à celui plus ancien qui a commencé au 4<sup>ème</sup> siècle en Egypte et dans le monde du Moyen-Orient.

La vie monastique instituée par saint Benoît qui s'en inspirait s'appuyait sur une Règle écrite par lui au début du 6<sup>ème</sup> siècle.

Elle présente le monastère comme une "Ecole du service du Seigneur". Elle fait preuve d'un sage équilibre. Tous ceux et celles qui s'en inspirent se retrouvent dans un même idéal de vie qui se répartit entre la prière, le travail, la lecture spirituelle et le repos. Mais aussi l'obéissance, l'humilité et la stabilité dans une communauté.

A cette époque et dans les siècles suivants, la vie monastique sous cette forme avait pris une grande ampleur. Elle a eu alors beaucoup d'influence et d'importance religieuse, économique et sociale sur la société occidentale.

Avec le temps cette manière de vivre à parfois été vécue de façon moins exigeante qu'à l'origine.

Quelques hommes, à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle (dont Saints Robert, Albéric et Etienne) ont voulu retrouver une plus grande ferveur et générosité pour le Seigneur. Et pour cela ont désiré une vie plus pauvre, plus simple, mais aussi plus rude et solitaire.

Cela attira beaucoup de vocations, surtout à partir de Saint Bernard en 1112, qui est venu avec de nombreux compagnons.

Il y eut alors une grande extension de ce genre de vie monastique.

Cette expansion "cistercienne" permit aux moines devenus nombreux de collaborer à l'essor religieux et économique du XII<sup>ème</sup> siècle et après.

Par la suite, au cours des siècles, il y eut des époques moins florissantes, mais aussi d'autres marquées par un renouveau où les moines et les moniales devinrent nombreux.

Ainsi après la Révolution Française, au début du 19<sup>ème</sup> siècle, ou après la seconde guerre mondiale, dans les années 1940 ou 1950.

Actuellement, les moines et les moniales sont devenus beaucoup moins nombreux en Europe. Mais il y en a en Amérique, en Afrique et en Asie.

1<sup>ère</sup> question : Nous voudrions savoir si beaucoup de choses ont changé aujourd'hui?

Evidemment, à l'époque actuelle, la façon de vivre n'est plus tout à fait pareille. Il y a bien des choses qui sont changées du fait de la vie moderne, sociale et économique. Les lieux d'habitation, les relations qui se font par les médias, les téléphones ou Internet, les moyens de transport etc... et même la vie de l'Eglise et de la Société, tout cela donne une façon de vivre différente d'autrefois, comme pour tout le monde.

Le travail est devenu moins agricole. Les hôtes qui viennent se ressourcer sont plus nombreux. Les prières ne sont plus en latin etc...

2<sup>ème</sup> question : Votre monastère est-il ancien ou récent ?

Notre monastère de la Paix-Dieu à Anduze dans le Gard, n'est pas très ancien. Il a fondé en 1970. Tout en gardant les grandes valeurs traditionnelles il est un peu différent des grands monastères plus anciens quant au style des bâtiments.

3<sup>ème</sup> question : Que faites-vous durant votre journée ?

Nos occupations se répartissent entre les Heures de prière communautaire, la lecture personnelle, le travail, les réunions communautaires, les heures de repos et les repas etc... Les détails seront un peu plus précisés en répondant à vos autres questions.

4<sup>ème</sup> question : Etes-vous nombreuses dans votre monastère ?

Nous sommes une douzaine de sœurs pour l'instant, dans notre monastère qui a été prévu pour un petit nombre seulement.

5<sup>ème</sup> question : Combien de temps de prières avez-vous la nuit ? Dans la journée ?

Voici notre horaire, cela fait un cadre.

Le lever est à 3h 50. Nous avons un premier office de prière qui s'appelle : Les Vigiles, à 4h15 jusqu'à 5h ou 5h15.

Puis nous avons du temps personnel pour faire la lecture spirituelle et prier en solitude. Il y a aussi : prendre le petit déjeuner, ranger sa cellule (chambre) etc...

A 7h15 il y a l'office de Louanges du matin, appelé les Laudes. Il dure une demi-heure. Ensuite une réunion communautaire mais pas forcément tous les jours.

A 8h 30 c'est la messe, sauf si nous n'avons pas de prêtre, ou alors un petit office appelé Tierce

A 9h15 c'est le temps du travail jusqu'à midi.

A 12h15 un petit office appelé Sexte (milieu du jour) suivi du déjeuner.

Après un temps de repos ou de promenade (il y a aussi la vaisselle) encore un petit office à 14h15 appelé None (la 9<sup>ème</sup> heure du jour chez les Romains). Puis à nouveau le travail.

A 17h on peut, soit finir un travail, soit faire de la lecture.

A 18h c'est l'office du soir appelé Les Vêpres et un temps de prière silencieuse, suivi du repas. Et enfin à 19h40 la dernière prière de la journée appelée Les Complies parce que la journée est alors complète et que la nuit vient. Il dure 20 minutes. Et nous allons dans nos cellules pour le repos de la nuit.

6<sup>ème</sup> question : Que faites-vous ensemble lorsque vous avez du temps libre ?

Le temps libre que nous pouvons avoir, peut être aussi un temps où l'on est seule, soit pour lire, ou se promener, ou pour faire son ménage etc... comme tout le monde, écrire des lettres etc..

Si nous sommes ensemble se peut être aussi pour écouter ce que la Supérieure a besoin de nous dire, ou avoir une conversation, ou réfléchir à des choses pratiques pour la bonne marche de la maison; on peut avoir aussi des répétitions de chants. Il y a parfois des moments de fêtes où l'on joue de petites scènes, des pique-niques etc... Nous avons parfois des conférences données par des personnes compétentes et nous pouvons regarder un film intéressant, ou une émission, en vidéos.

7<sup>ème</sup> question : Comment gagnez-vous votre vie ?

Nous gagnons notre vie par le travail qui se fait dans trois ateliers :

Fabrication de bougies, commercialisation d'huile essentielle de lavandin que nous mettons en flacons, et fabrique d'une petite confiserie à base de pâtes d'amandes et d'amandes grillées. Il y a aussi le magasin et l'accueil des personnes qui viennent faire retraite pendant quelques jours. Une sœur fait bien les comptes pour tout cela.

8<sup>ème</sup> question : Etes-vous heureuses même si vous êtes retirées du monde?

Ceci est une question importante. Le Seigneur nous a appelées et a touché notre cœur pour qu'il soit libre pour Lui. Alors nous sommes heureuses de vivre ainsi. Cela correspond à notre désir.

Nous ne sommes pas seules si nous prions, car la prière met en relation avec Dieu, et avec tous ceux qui prient.

Le retrait du monde est d'ailleurs plus ou moins relatif. Nous le portons dans notre prière. Nous sortons d'ailleurs pour des choses nécessaires à la vie et nous recevons aussi bien des personnes à l'hôtellerie. Parfois aussi des membres de notre famille.

9<sup>ème</sup> question : Dormez-vous dans un dortoir où dans une chambre ?

Nous avons chacune une chambre avec sa fenêtre et un lavabo, assez petite et proche les unes des autres; mais c'est bien.

10<sup>ème</sup> question : Vous arrive-t-il de quitter votre monastère ?

Pour cette question voir plus haut ce qui est dit des sorties.

Ce n'est donc pas pour "quitter" le monastère. Puisque nous y revenons. Nous avons fait un vœu qui se dit de "stabilité". C'est-à-dire que nous sommes engagées dans ce monastère et avec les autres sœurs qui forment une communauté, pour toute la vie.

Il peut arriver des cas très rares de partir ailleurs si des circonstances importantes le demandaient. C'est exceptionnel.

Voilà, nous espérons que cela correspond à votre attente.

Nous vous souhaitons, ainsi qu'aux autres élèves de votre classe, une bonne continuation tout au long de cette année et nous vous confions au Seigneur dans notre prière.

Les sœurs de la Paix-Dieu.